

profonde sur certains des chefs des divers mouvements d'indépendance. S'il ne faisait rien d'autre que de ménager un avenir plus stable et plus serein pour les peuples terriblement troublés et désorientés de l'Afrique australe, le Commonwealth justifierait son existence. En passant, on m'a dit qu'il devait y avoir une période de questions et je serai alors heureux de répondre aux questions que vous aurez à me poser sur l'Afrique australe ou tout autre sujet.

Je crois également qu'il est important de réaffirmer, bien qu'il s'agisse d'une réalité quelque peu intangible, la force morale que le Commonwealth peut exercer. Depuis quelques décennies à tout le moins, ceux d'entre nous qui sommes impliqués dans les affaires internationales avons tendance à devenir super-cyniques, à conclure que la puissance règle tout et qu'en fin de compte les décisions seront prises par ceux qui sont soit les plus armés, soit les plus riches ou, pour le dire plus crûment, par ceux qui ont le plus de poids. Je ne suis pas assez naïf pour sous-estimer ou nier l'importance du pouvoir, mais je crois que la politique divorcée de la morale ne pourra pas à long terme bénéficier à l'Occident. Un certain nombre de différences nous distingue de nos adversaires communistes par exemple et l'une des choses qu'il nous faut continuer de pratiquer dans la conduite des affaires internationales est la moralité, une certaine conception de ce qui est bon pour le monde, sans verser pour autant dans l'évangélisme ou toute autre forme de ferveur messianique. À cet égard, je tiens à répéter que mon travail a été grandement facilité depuis un an environ par ce que je considère l'apport moral, ou peut-être plus précisément l'accent mis sur cette dimension, par l'actuelle Administration américaine. Si nous ne pouvons pas prêcher par l'exemple au monde en développement en particulier et d'ailleurs aux pays qui sont soit derrière le rideau de fer ou qui sont menacés par l'influence ou les visées communistes, nous ne réussirons guère à les impressionner à long terme. Nous réussirons encore moins à nous rallier leur collaboration dans les moments difficiles. C'est pourquoi je ne sens aucunement le besoin de m'excuser parce que je considère que les affaires internationales comportent certaines exigences morales, dans nos rapports avec les pays en développement en particulier. Cette qualité, il me semble que le Commonwealth l'a abondamment. S'il est vrai que diverses formes de gouvernement ont fait leur apparition au sein des pays du Commonwealth, établissant ainsi l'indépendance de ces derniers en dehors du cadre de l'ancien Empire britannique, une visite de tous ces pays permet cependant de reconnaître sans l'ombre d'un doute les vestiges du passé. Si certains